



A Saint-Antonin, on a oublié depuis plusieurs décennies quel rôle important a joué, pour la ville comme pour la région, Jean Donat.

Quand je dis pour la ville, je pense à son histoire ; quand je dis pour la région, je pense au tourisme. Car il est évident que Jean Donat a puissamment contribué à l'émergence de la cité médiévale, en dépoussiérant les pages de son incroyable histoire, et en montrant quels monuments et quels sites elle possédait.

Quel souvenir garde de lui cette ville qu'il a aimée sans compter ?

A la mairie ou ailleurs, aucune salle, aucun couloir ne porte son nom ; en ville aucune place, aucune rue non plus.

Il faut aller à Larrazet, sa ville natale, pour trouver une rue qui porte son nom ; ou bien à Toulouse pour trouver une impasse appelée Impasse du Professeur Jean Donat.

Le bulletin de l'année 1944 nous donne à découvrir l'essentiel de sa biographie inclus dans l'allocution prononcée par le chanoine Vincent Galan, alors vice-président de la Société, lors de l'Assemblée Générale du 11 mars 1945 : « ... *les sentiments de l'amitié et de la reconnaissance me font un devoir de vous retenir pendant quelques instants auprès de notre très regretté Président, M. Donat, pour rappeler ce qu'il a été pour nous et lui exprimer notre fidélité...* »

Le chanoine Galan fait l'éloge de celui auquel il va succéder.

« ... Il a terminé sa vie de labeur intellectuel en possession de toutes ses facultés. Quelques jours à peine avant sa mort, sa pensée, qui errait sur les pages lointaines de notre histoire nationale, ramenait des comparaisons d'ordre moral avec les situations actuelles et j'étais obligé de calmer les vives préoccupations de son esprit... et de son cœur. Le jour où le prêtre lui a apporté les secours de la religion, il a prévu lui-même les moindres détails et il a réclamé le beau Christ qu'il aimait pour l'avoir devant ses yeux, en cet instant solennel. Avant de mourir, il m'a donné un conseil : « Faites le catéchisme, Monsieur le Curé, rien ne remplace le catéchisme ». J'ai reçu avec respect ce testament spirituel de M. Donat, à la fin de sa longue carrière professorale et sur le seuil de l'éternité...



... J'ai pu me rendre compte par les lettres de condoléances, que l'on garde encore bien vivant le souvenir d'un maître estimé de ses collègues, aimé de ses élèves, dépassant par sa science les matières qu'il professait, mais tout entier à sa classe et à ses élèves. Il prit sa retraite en 1929. Depuis, soit à Toulouse, soit à Saint-Antonin, toute sa vie a été consacrée à l'étude de l'histoire régionale...

... Monsieur Donat était membre actif de diverses sociétés savantes, qui comptaient sur lui pour de nombreux travaux. Que de conférences, d'études, de monographies n'a-t-il pas fournies ! L'énumération seule des titres en serait trop longue !

A Saint-Antonin, M. Donat accepta, il y a douze ans, d'écrire l'histoire de notre cité et, sous le nom de Pierre Vérax que sa modestie nous imposa quelque temps, il entreprit la dure tâche de dépouiller nos riches archives communales. Pendant douze ans, il a publié dans chacun des Echos de Noble-Val une tranche de notre histoire locale pour la vive satisfaction de ses lecteurs et des amis du Vieux Saint-Antonin.

Cher Monsieur Donat, vous avez droit à notre profonde reconnaissance. En nous apprenant à mieux nous connaître, vous nous appreniez à mieux nous aimer...

... M. Donat n'a pas été seulement l'historien de Noble-Val, à Saint-Antonin. Non seulement il a eu à cœur de faire connaître le passé de notre cité, mais il a voulu sauvegarder ce qui reste encore de son passé, monuments et sites. Dans ce but, il a fondé la Société des Amis du Vieux Saint-Antonin. Pour cela, il a fait appel à tous ceux qui aiment notre petite patrie. Nous avons répondu nombreux et notre société est née (Ndlr : presque 100 membres dès 1944...).

... La disparition subite de M. Donat décapite cruellement notre Société naissante. Le vide est énorme. Il ne sera pas comblé...

... Il nous a laissé à tous son testament moral. Nous le trouvons dans la dernière phrase de son rapport pour l'année 1943 : « Je voudrais que partout où bat le cœur d'un enfant de Saint-Antonin, en quelque lieu qu'il habite, les feuillets où se trouveront consignées les manifestations de notre activité vinssent lui apporter, avec le souvenir de la terre où reposent les anciens, un peu du parfum et du charme de nos fraîches vallées et de nos rudes coteaux, la douce et séduisante vision de notre lumineuse atmosphère aux tonalités variées, les échos apaisés de notre impressionnant et majestueux Roc d'Anglars ».

Le bulletin de 1946 nous rappelle son nom sous la plume de l'éminent Pierre de Gorsse, ce luchonnais président de la Fédération des Essi « Pyrénées-Languedoc-Gascogne » : « C'est avec infiniment de plaisir que je viens de recevoir le volume magnifique que vous avez édité sur Saint-Antonin. L'âme de notre cher et toujours si regretté Jean Donat doit être heureuse de voir son œuvre si bien poursuivie... ». Pierre de Gorsse fait là allusion à la première publication du **Guide illustré de Saint-Antonin** (mai 1946-1200 exemplaires).

Son nom réapparaît dans le bulletin de 2000-2001, page 18, sous la plume de Jeanine Isabeth, présidente en exercice :

« ... Jean Donat, premier Président de notre association à sa création en 1943, écrivait que Saint-Antonin, je cite, « méritait mieux qu'un stérile abandon ou une sorte de renoncement et qu'il y avait pour tous ceux qui aiment Saint-Antonin un devoir de propagande et de conservation à remplir ».

Enfin, disons que la petite fille de Jean Donat, Madame Geneviève Since, mémoire vivante mais très discrète du grand homme, vient régulièrement se reposer à Saint-Antonin en compagnie de ses enfants.

Biographie de Jean Donat

Jean Donat est né à Larrazet (82) le 19 septembre 1866.

Ses parents, dont il est le seul enfant, sont propriétaires de petites terres plantées de vignes qu'ils cultivent eux-mêmes.

Il fait ses études au Collège de Castelsarrasin.

Intelligent et travailleur, aimant l'étude et sachant organiser ses efforts, il n'a aucun mal à entrer à l'École Normale d'instituteurs de Montauban.

Il prépare ensuite le concours des « professeurs de classes élémentaires ».

Après une première affectation à l'Ancien Collège de cette ville, il devient professeur d'histoire en lycée, d'abord à Albi, puis à Toulouse (Petit Lycée Fermat).

En 1910, il se marie à Albi avec Sidonie Palach, originaire de Saint-Antonin, fille de Prosper Palach, entrepreneur en maçonnerie. Il naît de cette union une fille unique qui décède à Hanoï en 1926. A la suite de son mariage, il fait de fréquents séjours à Saint-Antonin où il découvre la grande richesse des archives communales. Il s'intéresse alors à l'histoire de l'école, et à la vie saint-antoninoise sous l'Ancien Régime. Sa maison est située en bas de la Promenade (aujourd'hui maison Barthes, 14, avenue du Docteur Paul Bénét). Il y passe une grande partie de ses vacances... durant lesquelles il travaille beaucoup. Il écrit de préférence dans le cadre bucolique de son jardin des Estaffetz.

Il s'intéresse aussi à l'histoire de sa Lomagne natale.

En 1926, après avoir mené une recherche très approfondie sur les structures agraires et la vie des paysans à Larrazet au cours du XVIII^e siècle, il publie **Une communauté rurale à la fin de l'Ancien Régime** (Imp. G. Forestié, Montauban, 299 p.).

Il prend sa retraite en 1929.

Dès lors, soit à Toulouse, soit à Saint-Antonin, il consacre tout son temps à l'étude de l'histoire régionale et publie de nombreux articles dans des revues spécialisées.

Sa femme préférant Saint-Antonin, il vend à regret la maison de ses parents à Larrazet.

En mai 1933, à la demande du Chanoine Vincent Galan, il commence à publier le fruit de ses recherches, sous le pseudonyme de Pierre Vêrax, dans le bulletin paroissial des Echos de Noble-Val. Chaque numéro (d'abord mensuel, puis trimestriel) apporte une tranche de l'histoire locale de Saint-Antonin. Jean Donat signera de son nom véritable à partir du n° 77 (mars 1938).

Le 1^{er} mai 1943, il fonde la Société des Amis du Vieux Saint-Antonin dont il sera le premier président.

Le 22 juin 1943, sous le nom de Société des Amis du Vieux Saint-Antonin et de sa Région en Rouergue, Quercy, Albigeois, il déclare la fondation de la société auprès de la Préfecture de Tarn-et-Garonne. La déclaration est publiée dans le Journal Officiel du 6 août 1943.

Il est par ailleurs membre résidant de la Société archéologique du Midi, membre associé de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, membre de la Société des Toulousains de Toulouse, correspondant des Beaux-Arts pour les monuments et les sites, etc... Membre actif de toutes ces sociétés savantes, il multiplie les conférences, fait de nombreuses études, fournit des monographies dont l'énumération des titres serait ici longue et fastidieuse.

Récipiendaire des Palmes Académiques, il décède à Saint-Antonin où il est enterré (caveau de la famille Palach) le 3 novembre 1944, à l'âge de 78 ans.

Entre autres manuscrits, il laisse les éléments d'un livret-guide de Saint-Antonin et de sa région qui est publié, dès 1946, grâce à la volonté et au travail de ses successeurs, sous le titre de **Guide illustré de Saint-Antonin et de sa région**.

Sources :

- Bulletins de la Société des Amis du Vieux St-Antonin (1944-1946-2000-2001)
- Echos de Noble-Val, n° 20 (1933), 121 (1945)
- Images et Visages de Tarn et Garonne, tome 3
- Chanoine Vincent Galan
- M. Guy Astoul, historien
- Mme Geneviève Since, petite-fille de Jean Donat

